

Traité de la connoissance des animaux, où tout ce qui a esté dict Pour & Contre le raisonnement des Bestes, est examiné.

Très belle reliure contemporaine attribuable à l'atelier « Rocolet » ou à l'atelier Badier.

SKU: CPV-29-02

Price: Vendu

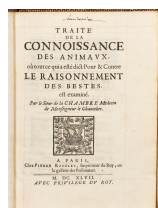
Auteur CUREAU DE LA CHAMBRE, Marin

Lieu de publication: Paris

Éditeur: Pierre Rocolet

Date de publication: 1647 (colophon à la date de 1648)

Dimensions: 24,5 x 18 cm



Product Description

Un volume in-4 (24,5x18cm), reliure de l'époque, maroquin rouge, plats entièrement ornés d'un décor doré composé d'un triple encadrement dont une roulette en bordure et un double encadrement quadrilobé à grand décor de gerbes exécutées aux petits fers filigranés, flammettes et fleurs de lys dorées dans les angles, armes centrales dorées peintes en vert, dos à 5 nerfs orné de fers filigranés, tranches dorées. (Doublures et gardes renouvelées, petite décoloration en tête du dos.)

[viii] pp., 390. Exemplaire réglé.

Très belle reliure strictement contemporaine de l'édition, attribuable à l'atelier « Rocolet » ou à l'atelier Badier, et exécutée pour l'auteur Marin Cureau de La Chambre sur un exemplaire de présent à un destinataire non identifié.

Édition originale de cet ouvrage dédié au chancelier Séguier, protecteur de Cureau de La Chambre. C'est l'une des pièces majeures dans le débat sur « l'âme des bêtes », qui naît dans la seconde moitié du XVIIe siècle et se prolonge ensuite pendant tout le XVIIIe siècle. Dans son Traité, Cureau de La Chambre rend aux animaux la faculté de raison que Descartes leur avait déniée, sans pour autant en faire les égaux de l'homme car les deux raisons - humaine et animale - ne sont pas similaires.

Médecin personnel du chancelier Séguier à partir de 1634, Martin Cureau de La Chambre (1594-1669) le resta jusqu'à sa mort et vécut 35 ans dans l'hôtel de son protecteur. Ses qualités de médecin autant que de philosophe lui ouvrirent les portes des salons et de la cour, et lui permirent d'acquérir en 1650 la charge de médecin ordinaire du Roi, avant d'être au nombre des premiers membres de la toute jeune Académie des sciences en 1666. Auteur prolifique et homme de cour avisé, Cureau de La Chambre fit luxueusement relier

de nombreux exemplaires de présent de ses livres, faisant pour cela notamment appel à l'atelier de Florimond Badier et à l'atelier « Rocolet », du nom du libraire-imprimeur Pierre Rocolet.

Inconnue jusqu'à présent et absente du recensement Cureau-Rocolet dressé par Isabelle de Conihout, cette reliure est à rapprocher de celle exécutée aux armes du Grand Condé sur un autre exemplaire du même ouvrage, conservée à la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France (RES-R-1409) et réalisée par l'atelier de Badier. Les grandes fleurs de lys angulaires frappées sur la reliure aux armes du Prince se font plus discrètes sur notre exemplaire, et y alternent avec de petites flammettes dorées que l'on retrouve sur d'autres reliures commandées par Cureau de La Chambre, notamment à l'atelier Rocolet.

Brunet, III-726 ; Conihout, « Les Reliures de Marin Cureau de La Chambre et l'atelier 'Rocolet' », in *Le Livre et l'historien, Etudes offertes en l'honneur du Professeur Henri-Jean Martin*, 1997.

CUREAU DE LA CHAMBRE, Marin

Médecin personnel du chancelier Séguier à partir de 1634, Martin Cureau de La Chambre (1594-1669) le resta jusqu'à sa mort et vécut 35 ans dans l'hôtel de son protecteur. Ses qualités de médecin autant que de philosophe lui ouvrirent les portes des salons et de la cour, et lui permirent d'acquérir en 1650 la charge de médecin ordinaire du Roi, avant d'être au nombre des premiers membres de la toute jeune Académie des sciences en 1666. Auteur prolifique et homme de cour avisé, Cureau de La Chambre fit luxueusement relier de nombreux exemplaires de présent de ses livres, faisant pour cela notamment appel à l'atelier « Rocolet », du nom du libraire-imprimeur Pierre Rocolet, jusqu'à la mort de ce dernier en 1662.